



# Un enjeu pour la race Connemara : comment redynamiser sa promotion ?



L'Association Française du Poney Connemara (AFPC) gère le stud-book de la race en collaboration avec l'IFCE. Son objectif est défini dans ces termes dans les statuts : « organiser l'élevage en fonction de l'orientation donnée par le berceau de race et en tenant compte des besoins de l'économie. »



Pony Show à Clifden en 2009

## Concilier l'inconciliable ?

Cette volonté de respecter les critères du standard irlandais tout en répondant aux besoins du marché pourrait être considérée comme une quadrature du cercle : on oppose fréquemment les deux aspects, à travers des visions caricaturales du poney de show d'une part, du poney de sport d'autre part. S'il est vrai que chacun des objectifs (concours d'élevage ou compétition sportive) suppose une préparation spécifique via une alimentation et un entraînement adaptés, les juges chercheront cependant toujours ce qui fait un poney fonctionnel, ce qui n'exclut pas le type, bien au contraire.

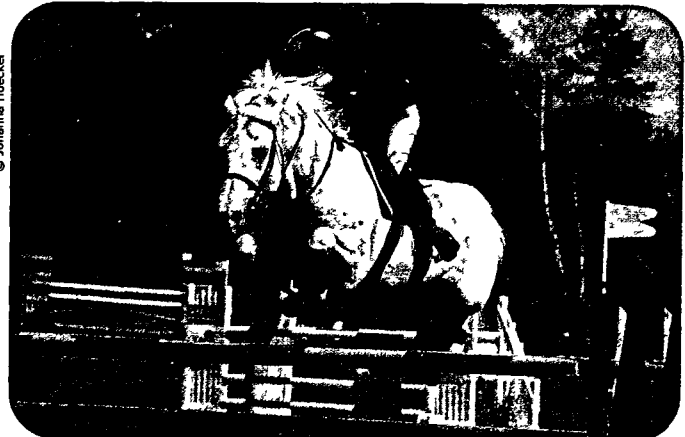
La manière de pouvoir présenter ces facettes variables du même poney a longtemps reposé sur une icône qui a servi la réputation du Connemara, Dexter Leam Pondi. Après un succès éclatant dès l'âge de 3 ans où il remporte le championnat suprême au National Connemara, il fera ses preuves sur les terrains de CSO jusqu'au plus haut niveau, et marquera une production nombreuse. Cet emblème a permis de surfer dans son sillage et de valoriser la race sur le créneau sportif. Depuis quelques années, l'effet perd de sa netteté, alors même que d'autres races, notamment le poney Français de selle, ont conduit une sélection « sport » très efficace et mettent en avant des aptitudes sportives qui correspondent à une part importante des besoins exprimés sur le marché français. Alors que les poneys originaux d'Outre-Manche sont établis depuis plusieurs décennies, avec un standard éprouvé, mais aussi parfois des subtilités anglo-saxonnes peu lisibles, l'énergie de l'ANPFS a pu séduire en affichant une production qui se veut résolument moderne et dotée de ses propres outils.

Les chiffres sur les immatriculations dans les deux stud-books l'illustrent bien : l'embellie correspondant au boom du marché poney, au début des années 1990, profite largement déjà aux PFS qui passent de 400 à plus de 1500 immatriculations en 1997. L'augmentation est moins spectaculaire mais réelle chez les Connemara avec une évolution d'environ 300 à plus de 600 sur

la même période. Le volume des effectifs demeure plus important chez les PFS malgré une baisse sensible depuis près de 10 ans, alors que les immatriculations sont relativement stables pour les Connemara. La race reste une « valeur sûre » mais qui ne semble pas être autant à la mode, aux yeux des utilisateurs orientés sport, qu'elle a pu l'être. Or, il s'agit bien aujourd'hui de cerner le meilleur positionnement marketing sur ce marché très concurrentiel et de retrouver une « image de marque » Connemara avec un impact renouvelé.

## Du poney « bon à tout faire » vers des créneaux identifiés

Ce constat fait partie des réflexions menées depuis le printemps 2010 par un groupe de travail réunissant des membres de l'AFPC et des interlocuteurs de l'IFCE. Ce groupe a pour but de trouver des outils pour redonner une lisibilité à la race, et mieux communiquer pour la promouvoir. Le standard de la race Connemara met en avant un poney typé, polyvalent, rustique, doté d'un bon tempérament. La capacité à pouvoir s'adapter à de multiples utilisations : obstacle, dressage, complet, attelage, randonnée, etc., à petit ou haut niveau, devrait pouvoir séduire un public large. Cela peut aussi conduire à une image dispersée qui est moins porteuse, économiquement parlant, que le seul créneau CSO. Alors qu'une large proportion de poneys Français de selle bénéficie, entre autres, des apports du sang Connemara, en exploitant ses aptitudes sportives, la qualité intrinsèque de la race en CSO n'apparaît plus aussi clairement. La volonté de replacer le Connemara au premier plan du poney de sport, aux yeux du marché, a donc été réaffirmée haut et fort. Elle n'exclut pas de préserver les caractéristiques fondamentales de la race (modèle, tempérament notamment) au détriment de cette vocation sportive, bien au contraire, mais veut inciter à l'élaboration de moyens proposés aux éleveurs et aux utilisateurs pour mieux guider leurs choix.

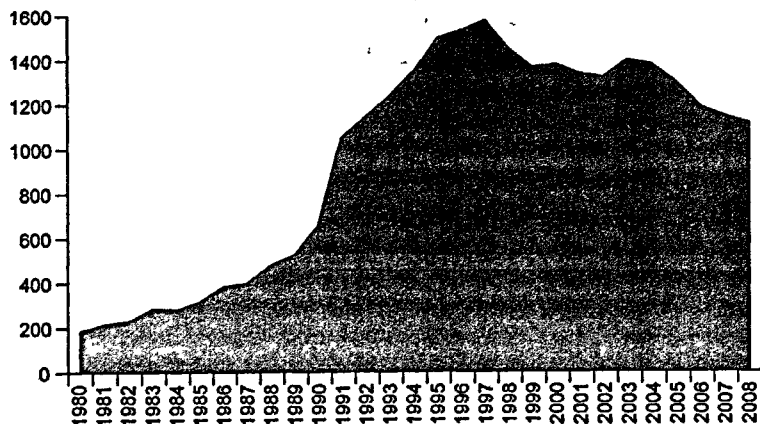


Dexter Leam Pondi (Leam Finnigan x White Granite x Marble) sous la selle de Filippo Bologni (Italie) en 2007

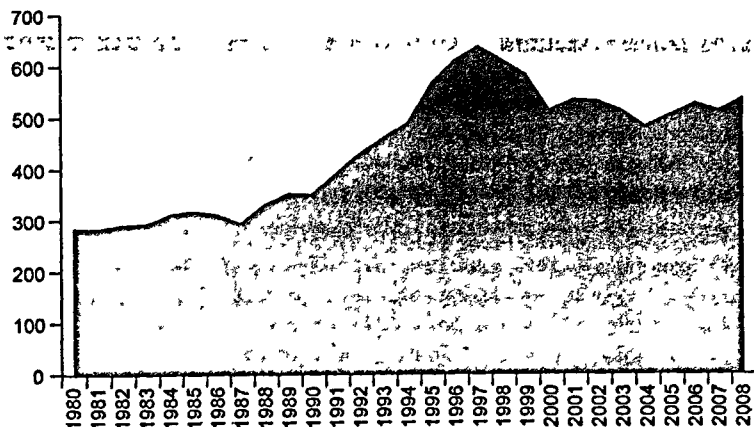


Silver Shadow (Cloonisle Cashel x Poetic Moonlight x Poetic Justice) sous la selle de Michael Duffy (Eire), présents au niveau européen. Silver Shadow a été vendu en 2009 en Italie.

**Figure 1 : Courbe des immatriculations Poney Français de Selle (PFS)**



**Figure 2 : Courbe des immatriculations Connemara (CO)**



### Une démarche pour y voir plus clair

Des outils sont en cours de conception avant leur validation par l'AFPC, et vont constituer le programme d'élevage de la race. Il s'agit de pouvoir détailler les poneys via des labels correspondant à l'intérêt de l'éleveur et/ou de l'utilisateur :

- label modèle : selon la conformité au standard et aux orientations de la race.
- label sport : fondé sur trois données (performances propres, génétique et production indiquée).
- label tempérament : basé sur les qualifications loisirs, et sur les tests de comportement développés pour les étalons HN.

Selon ses résultats, un Connemara pourra donc être valorisé à travers un label, deux, ou encore les trois à la fois. Un éleveur peut choisir d'axer son mode de production en privilégiant un label plutôt qu'un autre, comme c'est déjà le cas aujourd'hui avec des origines résolument plus « sport » ou bien « élevage », mais l'objectif est de rendre ces différentes facettes visibles, notamment par les utilisateurs, en les rendant distinctes sans les opposer. Ces caractéristiques doivent contribuer à l'efficacité de l'image du Connemara, en dépassant les clichés de l'une ou l'autre grâce aux critères clairement définis.

La définition passe aussi par un outil de caractérisation : un travail de pointage est à mener pour détailler la conformation. Ce projet est une donnée commune à d'autres races de poneys et trouverait une autre dimension à travers une dynamique fédérale, portant la même problématique (voir encadré).

L'élaboration de grilles de notation plus précises, la formation des juges et encore au-delà, la communication autour des éléments pris en compte dans le jugement pour que les objectifs et les règles soient connus de tous, représentent un chantier particulièrement crucial pour remettre en adéquation l'image de la race avec les attentes de ses différents acteurs, actuels et futurs.

Claire Caillarec

### Une nouvelle fédération dans le monde de l'élevage

Le début d'année a vu naître une nouvelle fédération : la Fédération des Poneys et Petits Chevaux de France (FPPCF). Celle-ci est composée des associations nationales de races de Poney Français de Selle, Mérens, Pottok, Connemara, Haflinger, New Forest, Shetland et Welsh. Elle s'articule autour du fonctionnement de trois commissions : sport, loisir et élevage. Son président est M. Patrick Daneels.

Les associations nationales des races de cheval Castillonnais d'Ariège Pyrénées, Camargue, Dartmoor, Fjord, Highland, Islandais et Irish Cob sont représentées par la Fédération France Poneys Petits Chevaux (FPPC), présidée par M. Michel Bousseton.

Sylvie Rizo